4me Année. — N° 31. PARAIT LE SAMEDI 4 AOUT 1888

SISTERON JOURNAL

Politique, Littéraire, Commercial et d'Annonces

ABONNEMENTS
Payables d'avance
Quatre Francs par An
Etranger : le port en sus

BUREAU à SISTERON, rue de l'Horloge, 12
Aug. TURIN, Imprimeur-Gérant
Les manuscrits non insérés, ne seront pas rendus

ANNONCES
Judiciaires (la ligne) 0,20 cent.
Commerciales : à forfait
Réclames : la ligne 0,30 cent.

Notre nouveau Feuilleton

Nous commençons dans notre numéro d'aujourd'hui la publication d'une Nouvelle inédite, étude de mœurs provinciales, intitulée :

Les Bourgeois de Pont-Chaville

et qui intéressera fortement nos lecteurs par la variété et le naturel des Types qui sont mis en scène.

Dislocation gouvernementale

Après la révocation ridicule des maires et adjoints de deux arrondissements de Paris, révocation qui a amené la démission des membres de la municipalité de ces quartiers, et soulevé les protestations des habitants, nous avons eu la fantaisie de M. Lockroy, désignant les présidents de distributions de prix dans les lycées de province, puis, se ravisant, les prévenant au dernier moment qu'il s'était trompé, que ce n'était pas eux mais d'autrestitulaires choisis à la dernière heure qui devaient les remplacer.

Nouvelles protestations des notables ainsi bafoués par le ridicule d'un ministre ; refus des titulaires de remplacer les notables à la distribution des prix ; grands bruits de presse ; scandales locaux, et finalement démission des municipalités.

A Paris, dans l'administration même, nouveau conflit entre la commission des récidivistes et la direction du service pénitencier : M. Dislèse, conseiller d'État, a donné sa démission, parce qu'il n'y a personne pour faire appliquer les mesures adoptées par la commission.

Il paraît que M. Floquet n'a eu le temps ni de s'occuper de la commission des récidivistes, ni de la direction du service pénitencier.

Enfin, on annonce qu'il y a désaccord complet entre les Ministres sur l'organisation et le mode des conseils ultérieurs à tenir pendant les vacances. M. Carnot voudrait présider au moins une fois le conseil des Ministres à Fontainebleau. M. Floquet estime que ce serait un déplacement onéreux pour les Ministres de se rendre, une fois par semaine, à Fontainebleau, une perte de temps préjudiciable aux intérêts du pays !... Ah ! le bon billet qu'a La Châtre !...

Avec cela que nos Ministres se gênent pour aller banqueter et inaugurer des statues ! Hier, c'était M. Floquet à Tours, M. Lockroy à Soissons, etc., et tous, à tour de rôle, s'en vont prêcher par la France, à la manière de Candide, que tout est pour le mieux sous un ministère qui n'aspire qu'aux réformes !

Et pendant ce temps-là, l'administration se disloque ; l'autorité gouvernementale s'affaiblit ; les Ministres se ridiculisent ; et pour peu que cela continue, on se demande ce qu'il restera à la rentrée !

LE COUP DE PIED DE L'ANE

Nous lisons dans le *Temps* le filet et la lettre suivante, faisant suite à l'incident Lockroy :

M. Adolphe Turrel, député de l'Aude, vient, comme son collègue, M. Marty, de refuser d'assister à la distribution des prix du lycée de Carcassonne. Il a fait connaître ce refus au proviseur du lycée par la lettre suivante :

Ormessan, 26 juillet.

« Monsieur le Proviseur,

« Vous m'avez fait l'honneur de me convier à la distribution des prix du lycée de Carcassonne, et je vous ai répondu que j'acceptais.

« J'apprends à l'instant que le Ministre de l'instruction publique, qui avait désigné M. Marcou, sénateur, président du Conseil général, pour présider cette solennité, vient de pourvoir à son remplacement.

« Je ne puis voir dans cette mesure, malgré le prétexte inexact dont on veut la couvrir, qu'une vengeance mesquine contre un homme qui, depuis cinquante ans, lutte pour la République, qui a souffert pour elle l'exil et la prison, et qui n'a eu qu'un tort, celui de dire à la tribune du Sénat ce que tous les républicains pensent des événements récents qui se sont passés à Carcassonne.

« Je tiens à protester contre cette injure faite au doyen de la représentation du département de l'Aude.

« Je n'assisterai pas à la distribution des prix.

« Croyez, Monsieur le proviseur, à mes sentiments les plus distingués.

« ADOLPHE TURREL,
« *Député de l'Aude.* »

Lettre de Paris

Paris, 2 Août.

Je ne noircirai pas beaucoup de papier pour vous dire... que je n'ai rien à vous dire. Tout Paris est à la campagne, aux eaux. La plupart des théâtres sont fermés, et n'étaient les préparatifs de l'Exposition, la capitale du monde civilisé présenterait l'aspect d'une vaste solitude.

Ce qu'on imagine de nouveaux genres de réclames est inimaginable. Mais nous sommes encore fort éloignés de l'importance que l'Amérique et l'Angleterre ont su donner à la publicité, où chacun la rencontre à chaque pas, se présentant à la vue sous toutes les formes et sous tous les aspects. Plus le genre revêt un caractère original, davantage il attire l'attention du public, et tout le monde sait que l'excentricité forme le fond du tempérament des Yankees et des Anglais. Ils savent, avec leur esprit pratique, dépourvu de tous préjugés, profiter de toutes les circonstances de la vie, même des plus dramatiques, lorsqu'ils croient y trouver un résultat quelconque. A New-York, un jour un condamné à mort, arrivé au lieu où devait s'effectuer son exécution, se tournant vers les nombreux spectateurs accourus pour voir sa pendaison, s'écria d'une voix forte : « Les chaussures les mieux conditionnées et du meilleur marché sont celles fabriquées par Jonhson et Cie, n° 4, cinquième rue, à New-York. » Et tous les journaux du pays et ceux d'outre-mer répétèrent à l'envi les dernières paroles du supplicié !!! C'était une réclame qui devait être payée à sa famille après sa mort et qu'il avait consenti à faire pour ces trop pratiques fabricants.

Nous venons d'avoir l'occasion de voir un nouveau système de publicité inauguré à Paris, lequel nous croyons sincèrement appelé à rendre des services aux maisons qui font de la réclame. Il s'agit du « Tapis-réclame. » La maison donne gratuitement aux cafés, hôtels, voitures, etc., des tapis de différents genres, avec engagement signé par les adhérents de s'en servir. Pour commencer, elle vient d'éditer le tapis de jeu, très joli jacquart bouclé; et il va de soi que presque tous les cafés ont accepté la combinaison, qui leur fait réaliser une économie assez sérieuse. De plus, les patrons de ces établissements doivent, en compensation, placer, bien en vue dans une de leurs salles, un beau tableau dont le fond en tissu rouge reproduit en lettres blanches et noires les annonces du tapis. Mais ce ne sont pas surtout ces détails qui ont frappé notre attention dans ce genre de publicité, c'est plutôt l'exclusion qui en est faite des maisons allemandes. L'administration concourt ainsi, dans la mesure de ses moyens, à la campagne patriotique qui est faite en France en ce moment contre les bières salycilées d'Allemagne ; et pour ce motif nous lui donnons toute notre approbation, et lui souhaitons qu'elle obtienne tout le succès désirable pour son « Tapis-Réclame », succès que mérite du reste, seul, cet intelligent système de publicité.

A. T.

INFORMATIONS

Beaune.

On nous annonce de Beaune qu'à la suite de l'enquête ouverte sur les évènements de Citeaux, le gouvernement vient d'ordonner d'agir énergiqnement contre les frères de St-Joseph, qui dirigeaient cet asile, ainsi que celui de St-Médard à Soissons.

Les pensionnaires de l'Etat relégués dans ces deux pensions viennent d'être dirigés sur la pension de Lyon, où le directeur a reçu les instructions nécessaires. Ils seront ensuite répartis sur les différents pénitentiers du Val-d'Hyères et d'Amiane.

Berlin.

Une dépêche de Berlin nous apprend qu'à la suite de l'entrevue des deux empereurs des protocoles ont été signés par le comte Herbert de Bismark et M. de Giers ; toutefois ces protocoles ne seraient relatifs qu'à des questions financières et économiques et ne toucheraient nullement à la politique générale. On s'attend à la révision des tarifs douaniers.

Par ordonnance de l'empereur, toutes les écoles de l'empire seront désormais fermées les jours anniversaires de la naissance et de la mort de l'Empereur Guillaume et de l'empereur Frédéric.

Suisse.

Une information donnée par le " Temps " et disant qu'un agent allemand à la gare de Bâle avait refusé l'entrée d'un Français en Alsace est démenti.

Après une enquête du gouvernement fédéral il résulte qu'il n'y a pas d'agent allemand à la gare de Bâle et qu'aucun Français n'a été arrêté à la frontière par la raison bien simple qu'il ne s'en est pas présenté.

Paris

On assure que M. Carnot serait sur le point de consentir à venir une fois par semaine à Paris de Fontainebleau, pour présider le Conseil des Ministres pendant les vacances.

Néammoins, certains journaux qui ont l'oreille des coulisses ministérielles persistent à dire que le désaccord entre le Président de la République et les Ministres existe sur plus d'un point.

Election du Nord

Le comité républicain radical du Nord s'est réuni pour arrêter le choix d'un candidat à la prochaine élection législative qui doit avoir lieu le même jour qu'à Amiens.

Il a reçu les lettres des candidats et doit se réunir pour les entendre.

A la presque unanimité des membres présents, il a été décidé que le comité ne prendrait

© VILLE DE SISTERON

en aucune considération la candidature du général Boulanger, bien que ce dernier ait adressé au président une longue lettre pour expliquer les raisons qui l'ont déterminé à donner sa démission.

La grève des Terassiers.

La situation semble s'améliorer. Aucun incident ne s'est produit dans la matinée.

Les ouvriers du Champ de Mars ont pu sans être inquiétés par les grévistes se rendre à leur chantier.

A la Sorbonne cinquante terrassiers ont repris le travail.

De même que les jours précédents, un grand nombre de meneurs se sont rendus a la Bourse du travail.

Ils en sont partis vers onze heures et demie par petits groupes pour regagner leurs foyers.

On pense que sous peu les choses s'arrangeront.

CHRONIQUE LOCALE
ET REGIONALE

SISTERON

Distribution des prix de l'École laïque Maternelle.

Le coquet jardin de l'école primaire des filles n'était point assez vaste, dimanche dernier, pour contenir la foule de bébés, de mamans et de papas qui se pressait autour des corbeilles de prix destinés aux tout jeunes élèves de l'Ecole maternelle. Ces prix, comme bien l'on pense, étaient plutôt des jouets que des livres. La prévoyante directrice de cette école, Mme Guindon, avait même songé à se munir d'une ample provision de gâteaux dont bon nombre étaient distribués durant la cérémonie pour obtenir des bébés, naturellement impatients, la dose de patience nécessaire au bon ordre de cette intéressante séance. Et de fait, tout s'est passé à l'émerveillement des assistants.

Nous ne referons pas le compte-rendu complet de cette distribution de prix, nos confrères de la région ayant déjà donné tous les détails. Ce que nous voulons, c'est constater le succès de cette école enfantine qui compte, à peine ouverte, plus de 120 élèves. Ce succès ne nous étonne pas et nous comprenons que les parents qui se rendaient compte journellement de la bonne tenue et des progrès de leurs enfants se soient chargés de faire pour cette institution la meilleure des propagandes. Nous ne doutons pas qu'avant un an l'Ecole maternelle ne contienne tous les enfants en âge d'y être admis. Alors comme aujourd'hui les personnalités les plus éminentes de notre ville, député, sous-préfet, président du tribunal, procureur de la République, etc. viendront de nouveau, par, leur présence à côté du Maire, témoigner de l'intérêt qu'ils portent à cet établissement et encourager maîtresses et élèves dans la voie des progrès futurs. G. T.

—

Mardi a eu lieu, dans la cour du Collège, la distribution des prix aux élèves de nos écoles laïques (filles et garçons). M. Bassac, adjoint au Maire, présidait cette cérémonie. Après le discours qu'il a prononcé et qui a été vivement applaudi, on a donné lecture du palmarès. La Société musicale prêtait son concours, et tout ce serait très bien passé sans une averse qui a coupé court à la lecture du palmarès, et fait fuir pour s'abriter les nombreux assistants. La distribution s'est achevée dans une des salles de l'établissement.

Notre excellent ami Paul Arène a offert, pour cette distribution, une de ses spirituelles œuvres : *Les Contes de Paris et de Provence*, splendidement édités par Lemerre.

L'auteur ayant bien voulu nous autoriser à détacher quelques contes de ce charmant volume, nous donnerons samedi prochain : *les Saucisses*.

×

Dans un de nos derniers numéros, nous enregistrons les succès d'examens de notre compatriote Tourès Léon, boursier du Lycée de Marseille.

La lecture du palmarès nous vaut le plaisir de mentionner de nouveau les prodigieux résultats obtenus par cet intelligent élève, à qui ont été décernés les prix suivants :

Prix Ralli : 1000 fr. et une médaille argent.

Prix d'honneur de la ville : 2 volumes et médaille argent.

Premier prix d'excellence.

Prix d'honneur de mathématiques.

Premier prix de physique.

Premier prix de chimie.

Deuxième prix de géométrie descriptive.

Deuxième prix de dessin d'imitation.

Variétés Sisteronaises. — Elles sont trois, trois comme les Grâces, trois consciensieuses artistes qui continuent à mériter les éloges que nous faisions d'elles dans notre dernier numéro : nous avons nommé Mesdames Germaine, Liris et Céline d'Avray. Les adieux de cette dernière ont lieu demain ; cette espiègle enfant vient de signer un engagement pour l'Espagne ; mais avant, elle fera escale au Cristal-Palace de Marseille. Mme Germaine nous quitte aussi. Seule, la mignonne Mlle Liris nous reste, en attendant les nouveaux débuts promis par la direction.

ÉPHÉMÉRIDES SISTERONAISES

1310. — *24 juillet.* Le Prévôt de Bueymondi et les chanoines de Sisteron convoquent ceux de Forcalquier pour l'élection d'un nouvel évêque, fixée au 2 août suivant.

1499. — *25 juillet.* Mort de Thibaud de la Tour, évêque de Sisteron. Elu par les seuls chanoines de Sisteron, ce prélat n'avait été agréé que difficilement par les chanoines de Forcalquier.

1492. — *26 juillet.* Horrible catastrophe arrivée à Bayons à la suite d'un orage. Une femme, un nouveau-né et deux jeunes hommes périssent sous les ruines de leur habitation. Le territoire fut dévasté, les récoltes perdues, les troupeaux emportés par les eaux, et beaucoup de maisons démolies.

1386. — *29 juillet.* Marie de Blois confirme les privilèges de Sisteron et déclare la ville inaliénable du domaine Comtal.

1728. — *31 juillet.* Monseigneur Lafitou, évêque de Sisteron, publie son histoire du Comité d'Embrun.

1432. — *31 juillet.* Première ascention sur Gache par des Touristes Marseillais qui gravent leurs noms sur la pierre.

VERAX

CAISSE D'ÉPARGNE DE SISTERON

Opérations du mois de Juillet 1888.

85 versements dont 29 nouveaux.	27, 560, »
47 remboursements dont 6 pour solde	15, 447, 82
Excédent de versements	12, 112, 18

Le Caissier,
A. Besaudun.

ÉTAT-CIVIL, *du 27 Juillet au 3 Août*

NAISSANCES

Néant.

PUBLICATIONS DE MARIAGE

Néant.

DÉCÈS

Truphèmus (Paul-André) âgé de 66 ans.
Bouscarle (Philomène) âgée de 52 ans.

DIGNE

Agréable Surprise ! — Nous avons une bonne nouvelle à apprendre à nos lecteurs, qu'ils en jugent :

M. Tercide Oustric fils, chirurgien dentiste, diplômé de l'Ecole dentaire de France, vient d'arriver dans notre département.

M. Oustric fils jouit à Dijon d'une réputation méritée. ses succès dans notre règion ne sont pas discutables ; que de gens il a traités ; que de clients il à soulagés ! Sa présence au milieu de nous est une bonne fortune que nous ne pouvions laisser passer sans la signaler.

Son passé garantit le présent, présage l'avenir ; nous savons qu'il arrive en pleine puissance de son talent, sa clientèle va encore s'augmenter, et nous ne serons pas les derniers à le féliciter des nouveaux succés qu'il va certainement remporter parmi nous.

Les amateurs de bonne Bière ceux qui, soucieux de leur santé, ont en horreur les Bières étrangères, se trouveront bien de l'usage de la **Bière Phénix**, pur malt et houblon, débitée en bock-bouteilles au café de France (tenu par M. GASSEND, rue Droite), où l'on trouve également l'excellente **Bière Brune Lyonnaise**, dont la réputation est méritée.

REVUE FINANCIÈRE

Paris, 1er Août 1888.

Quelques réalisations déterminent un léger mouvement de recul sur nos rentes : le 3 0/0 s'inscrit à 83,70 ; le 4 1/2 0/0 à 106,70.

L'action estampillée du Crédit Foncier se négocie à 1333, l'action non estampillée à 1405. Les obligations foncières et communales gardent un bon courant de demandes. Les capitalistes s'empressent de mettre en portefeuille un titre qui leur assure des plus-values prochaines.

Les Bons à Lots algériens sont très demandés sur le marché en même temps que par correspondance ; l'épargne en souscrit des quantités considérables.

La Société Générale est demandée à 455.

Les Dépôts et Comptes courants sont à 602,50.

La Banque d'Escompte est ferme à 472.

La souscription offerte par la Société générale portait sur 49,603 obligations du gouvernement de Mendoza. Répondant à la confiance que cette Société mérite, 25,551 souscripteurs ont souscrit 302,221 obligations, c'est-à-dire plus de six fois le capital demandé. Si donc tel a été le succès de l'emprunt d'une province argentine, on peut compter que l'émission que la Banque de Paris et des Pays-Bas fait de 112,000 obligations hypothécaires de la Compagnie des Chemins de fer argentins, trouvera auprès des capitalistes le même empressement, puisque ces titres jouissent non seulement de la garantie directe du gouvernement de la République argentine elle-même, mais de plus, pendant la période de construction, elles sont dotées de la garantie de la Compagnie de Fives à Lille.

Le chiffre d'affaires de la Société des Ardoisières de la Forêt, à Combree (Maine-et-Loire), se développe avec une rapidité bien faite pour attirer l'attention du public. En 1885, on produisait un peu plus de quatre millions d'ardoises ; en 1886, onze millions ; en 1887, quatorze millions. Pour le premier semestre de 1888, on a dépassé dix millions, soit vingt millions au moins pour l'année.

Les Métaux sont à 795.

Le marché de nos Chemins de fer est ferme.

LA FOURMI

La Société d'épargne « La Fourmi » 3, rue d'Abouckir à Paris, qui a pour but de constituer en dix ans un capital ou une rente à ses adhérents, à encaissé du 1er au 31 juillet 1888, une somme de 171312 fr. 15. Son capital représenté par 19461 obligations françaises à lots, s'éléve à 6 millions 566137 fr. 45.

Contre 0 fr. 25, les statuts et documents explicatifs sont adressés.

FEUILLETON DU "SISTERON-JOURNAL"

1

LES

BOURGEOIS DE PONT-CHAVILLE

Au mois de mai 1869, M. le comte Max de la Varronnière était sous-préfet de Pont-Chaville. Ce fonctionnaire était un tout jeune homme que son père, l'un des plus influents membres du Sénat impérial, avait fait exiler dans cette sous-préfecture, assez coquette l'été, mais d'où toute espèce de distraction est bannie. C'était, disait-on, à la suite d'une escapade galante, dont il avait été parlé aux Tuileries, que ce jeune homme, qui allait entrer au conseil d'État, avait été enterré dans la sous-préfecture de Pont-Chaville, dans le département des Roches-Noires.

A peine installé dans ce poste, à quatre heures seulement de Paris par le chemin de fer, M. le sous-préfet, qui par aventure était un homme d'esprit, et qui avait d'autres mérites que celui d'être le fils de son père, M. le sous-préfet, disons-nous, s'était empressé de dresser le bilan des distractions que sa sous-préfecture pouvait lui offrir, principalement du côté du beau sexe.

A cet effet, il fit de nombreuses visites. Il en fit d'abord au président du tribunal civil, un de ces types de magistrats comme il y en avait beaucoup trop en ce temps-là, et comme on en rencontre autant, sinon davantage de nos jours, assez ignorant de la jurisprudence, mais intrigant, paillard en diable et aussi disposé à rendre des services que des arrêts. Avec cela, pédant et hargneux. Sa femme était laide et méfiante. En sortant de chez lui, M. le comte Max de la Varronnière se promit bien de n'y point revenir, et de ne point attrister les futures soirées qu'il se proposait de donner.

— Si tous les fonctionnaires de ma résidence, et surtout leurs femmes, ressemblent à ce premier échantillon, soupira-t-il, je vais m'ennuyer ferme, et il me faudra faire venir Paulette !

Et il continna ses visites.

La femme du conservateur des hypothèques avait quarante ans et pesait 90 kilos. Elle causa beaucoup cuisine avec le premier fonctionnaire administratif de l'arrondissement. Son mari, descendant d'une des plus célèbres familles jansenistes du temps de Louis XIV, était secrétaire de la Société d'agriculture, d'horticulture, sciences et belles-lettres de l'arrondissement. Il raconta à M. le sous-préfet les intrigues dont on avait usé pour contrarier son élection à ce poste, et il voulut à toute force lui lire le procès-verbal de la dernière séance de la Société, qu'il venait de rédiger.

Le sous-préfet sortit navré.

Le conducteur des ponts-et-chaussées était un vieux bonhomme qui fumait vingt pipes par jour, absorbait un nombre incalculable de verres de cidre, et faisait couler le tout avec de nombreux petits verres d'eau-de-vie, de fil en six. Sa fille était mariée à un pâtissier de la ville, qu'il recommanda au sous-préfet.

— Hélas ! gémit ce dernier en sortant, j'en ai assez pour aujourd'hui.

En rentrant à la sous-préfecture, un assez coquet bâtiment tout neuf qui s'élevait en face du tribunal, sur le bord d'une large et belle rivière aux eaux claires et profondes, que traversaient de belles truites et des perches aux écailles argentées, M. le sous-préfet se résolut de ne continuer ses visites qu'après s'être enquis des mœurs et genre de vie de ses principaux administrés et fonctionnaires avec lesquels il allait avoir des rapports administratifs.

(A suivre.)

© VILLE DE SISTERON

VARIÉTÉS

SONNET PAIEN

A Mlle X..., de l'Opéra.

De vous, lorsqu'on fit une femme,
Bien grand fut l'embarras des dieux :
Minerve façonna votre âme,
Et la fit sage on ne peut mieux.

Vous n'étiez point complète, dame!
Vénus mirait ses jolis yeux,
Apollon chantait une gamme,
Ne s'occupant ainsi que d'eux.

Jupiter se creusait la tête ;
Son œuvre n'était point parfaite...
Que faire, hélas ? — Près d'un rosier

Un rossignol chanta : — « Courage ! »
La rose fit votre visage,
Le rossignol votre gosier !

MARIGNAN D'AUBORD.

BIBLIOGRAPHIE

L'ensilage et Conservation des fourrages verts, par M. H. LARBALÉTRIER, vient de paraître à la Librairie du *Journal des Campagnes*, LE BAILLY, éditeur, 15, rue de Tournon, à Paris, *1 vol. avec 2 pl., prix : 0 fr. 50 centimes.*

L'ensilage et Conservation des fourrages verts est un sujet tout à l'ordre du jour et ce livre ne pouvant venir plus à propos l'auteur a présenté, avec un cachet d'originalité tout spécial, en évitant soigneusement les discussions théoriques oiseuses, la question de l'Ensilage à un point de vue éminemment pratique. Il insiste particulièrement sur l'avantage qu'on retire de l'alimentation du bétail au vert, et sur les bienfaits qui résultent du fait de la continuation de ce régime jusqu'au plus fort de l'hiver. Les phénomènes chimiques de l'ensilage sont exposés et vulgarisés avec une clarté et une simplicité vraiment remarquables. Ces questions de chimie, si utiles, sont mises à la portée de tous les lecteurs, même de ceux qui sont tout à fait étrangers aux choses de la chimie organique.

Des notions éminemment pratiques sur la construction et l'aménagement des silos les plus divers terminent ce volume, qui à n'en pas douter rendra les plus grands services aux cultivateurs.

LA REVUE POUR TOUS

Journal illustré de la famille

Abonnements : 6 mois, 6 fr. 50 ; un an, 12 fr.

Paraît le 1er et le 15 de chaque mois

SOMMAIRE DU NUMÉRO DU 1er AOUT

JULES LERMINA : La Comtoise.
GEORGES OHNET : La Grande Marnière, roman:
MAURICE DULAC : Deux jours à Nuremberg (suite et fin).
QUATRELLES : Seul à l'Odéon.
ALPHONSE DAUDET: L'Œillet blanc, comédie.
JULES CLARETIE : Candidat, roman. Jeux divers. etc.
Paris, L. BOULANGER éditeur, 83. Rue de Rennes.

ANNONCES ET AVIS DIVERS

A LOUER

AU CASINO TOURRÈS

Chambres au 1er et 2me Étage.

S'adresser à M. J. Tourrès, Buvette du plateau de Longchamps, Marseille, ou à M. Benonin Reynaud Md de cuirs rue Saunerie à Sisteron.

AVIS au PUBLIC

La Batteuse BRUN

installée au pré de foire

Commencera son travail incessamment

Les personnes qui désirent lui accorder leur confiance peuvent se faire inscrire à la BASCULE.

SAINTOIN

FRÈRES

ORLÉANS, *Maison fondée en 1760*, ORLÉANS

Chocolat Saintoin
Curaçao Saintoin

AVIS AUX MÉNAGÈRES ET BLANCHISSEUSES

DEMANDEZ PARTOUT

Le Nouveau-Né

MÉDAILLE D'ARGENT — EXPOSITION D'HYGIÈNE — PARIS 1887.

Savon Désinfectant breveté s. g. d. g.

Incomparable par ses propriétés d'économie, conservation du linge, et promptitude à le blanchir.

Un seul essai suffit pour s'en convaincre.

Louis FERCHAT, fabricant, 5, rue Turenne, 5 Marseille

SALVANOS

TONI-DÉPURATIF VÉGÉTAL

Régénérateur du sang

LE MEILLEUR DES DÉPURATIFS | CELUI QUI COUTE LE MOINS CHER

Guérit Promptement et Radicalement

sans risques de réaction nuisible

Boutons et rougeurs du visage. — Démangeaisons. — Dartres sèches et humides. — Maladies du cuir chevelu. — Ecoulement dartreux du nez et des oreilles. — Pertes blanches de nature dartreuse. — Acné. — Etourdissement. — Vertige. — Bourdonnements d'oreilles. — Surdité. — Engorgements scrofuleux. — Molesse des tissus. — Dépots de lait, *d'humeurs* et maladies anciennes les plus invétérées. — *Toutes les maladies de la peau* et toutes les affections chroniques de la poitrine, il convient aux enfants faibles, délicats, lymphatiques et à toutes les personnes qui ont besoin de *purifier le sang*. — Mode d'emploi sur chaque flacon. — Prix : **2fr. 25** le flacon, dans la plupart des bonnes pharmacie.

Grande Distillerie

DE LIQUEURS DU DAUPHINÉ

Vve ISMAEL ROBERT

à VOIRON (Isère)

SPÉCIALITÉS

Elixir de Cresson Dauphinois

LA LIBERTINE

Curaçao au Quinquina

AMER--ROBERT

MAISON ayant obtenu à l'Exposition Internationale de Lyon, 1886-87 :

MÉDAILLE D'OR DE 1re CLASSE

COURONNE CIVIQUE

GRAND DIPLOME D'HONNEUR

Expédition Exportation

SAVON ANTISEPTIQUE AU

GOUDRON BORATÉ

Maladies de la peau, lavages antiseptiques, crevasses, engelures, etc. Px 2 fr. Tres ph. Env fco mand. J. LIEUTAUD Aîné, Marseille.

L'imprimeur-gérant, A. TURIN.

ÉCONOMIE ET CONSERVATION

DU LINGE

—o—

SAVON CUIT SUPERIEUR

Notre-Dame de Lourdes

—o—

U. GONCET

Fabricant

92, Grande rue Marengo, MARSEILLE

—o—

En vente : **Chez tous les épiciers**

M. TERCIDE OUSTRIC

CHIRURGIEN -- DENTISTE

Diplomé de l'Ecole Dentaire de France

Recevra à Digne, du 25 Juillet, au 25 Août inclusivement

9, Rue du Pied de Ville, 9

A LOUER

ALCAZAR LYRIQUE

entièrement construit à neuf

S'adresser : rue de Provence au Propriétaire ou au bureau du Journal.

Médaille d'Or Exp. Intle de Phcie Vienne 1883

RÉCOMPENSE DE 16,600 FR. A J. LAROCHE

QUINA LAROCHE

ÉLIXIR VINEUX

ANÉMIE, SANG PAUVRE,

MANQUE D'**APPÉTIT**

DIGESTIONS MAUVAISES

FORMATIONS DIFFICILES

RACHITISME

FIÈVRES

Convalescences de FIÈVRES

PARIS, 22 et 19, rue Drouot, et Phies.

Médaille d'Or Exp. Intle de Phcie Vienne 1883

Sirop Codéine Tolu Zed

Le **Sirop** du Dr **Zed** est un calmant précieux pour les Enfants dans les cas de *Coqueluche, Insomnies*, etc.; contre la *Toux nerveuse des Phthisiques, Affections des Bronches, Catarrhes, Rhumes*, etc.

PARIS, 22 & 19, rue Drouot, et Phies.

Cie Gle TRANSATLANTIQUE

Capital social : 40 millions. — *6, rue Auber, Paris*

EMISSION PUBLIQUE, le 25 Octobre, de

300,000 Oblig. de 500 fr. 3 0/0

Remboursables à 500 fr. par tirages semestr.

PRIX D'ÉMISSION : 347 fr. 50 (Jouissance du 1er Oct. 1887)

On souscrit : soit en *Espèces*, soit en *Obligations anciennes de la Compagnie 5 %* qui seront reçues, comme argent au cours de *512 fr. 50*.

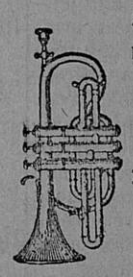
Les **Souscriptions - espèces** seront effectuées, En souscrivant, *50* fr. ; à la répartition : du 31 oct. au 5 nov., *297* fr. *50*. — OU : En souscrivant *50* fr., à la répartition, du 31 oct. au 5 nov., *50* fr. ; du 10 au 20 nov., *109* fr. ; du 2 au 15 janvier 1888, *149* fr. *50*.

On peut souscrire directement ou par correspondance

A la BANQUE TRANSATLANTIQUE, 6, rue Auber ; au CRÉDIT LYONNAIS, boulevard des Italiens, 19 ; à la SOCIÉTÉ GÉNÉRALE, rue de Provence, 54 et 56 ; à la SOCIÉTÉ DE CRÉDIT INDUSTRIEL ET COMMERCIAL, rue de la Victoire, 72 ; à la SOCIÉTÉ DE DÉPOTS ET COMPTES COURANTS, place de l'Opéra, 2, et à leurs Sièges Agences et Succursales.

(Voir pour plus amples détails les Prospectus distribués par les établissements ci-dessus).

A LA LYRE PROVENÇALE



Fabrique d'Instruments de Musique

MAISON DE CONFIANCE

TH. ROBERT

LUTHIER

Rue des Récolettes, 13

ET

Rue de l'Arbre, 1

MARSEILLE

Éviter les contrefaçons

CHOCOLAT MENIER

Exiger le véritable nom

OUTILLAGE POUR AMATEURS et INDUSTRIELS

Fabrique de **Tours** de tous systèmes, **Scies mécaniques** (plus de 50 modèles) et coupeuses pour les étoffes. Dessins et toutes fournitures pour le **Découpage**. BOITES D'OUTILS.

TIERSOT, *r. des Gravilliers, 16, Paris*

Grand Diplôme d'honneur en 1884 et 1885

Le **TARIF-ALBUM** *(250 pages et plus de 500 gravures) est envoyé franco contre* **0 fr. 65**

AVIS IMPORTANT

Les personnes désireuses d'aller s'établir à Paris, soit dans le commerce, soit dans l'industrie, ne sauraient prendre trop de précautions pour échapper aux pièges semés sous leurs pas. Elles doivent se méfier des prospérités factices qui, trop souvent, hélas! cachent une gêne profonde. La ruine et la faillite guettent l'imprudent et l'entraînent au fond du précipice. ***Le seul et unique moyen de connaître la vérité*** est ***d'exiger*** que la maison que l'on désire acheter soit donnée ***à l'essai***, pendant un temps suffisant pour bien juger de sa valeur.— La **Maison MASSON, 11, rue du Temple**, à **Paris**, possède dans ses répertoires environ **trois mille fonds à vendre**, à Paris et dans la banlieue, qu'elle tient ***gratuitement*** à la disposition du public. Tous ces fonds, sans exception, ***sont donnés à l'essai.*** On ne devient acquéreur qu'après ***avoir exploité soi-même***, et avoir pu apprécier ce que vaut l'établissement.

Grand choix de *Cafés, Vins-Liqueurs, Restaurants, Hôtels meublés, Hôtels-Vins, Spécialités de Cafés, Papeteries, Teintureries, Confiseries, Parfumeries, Porcelaines et Cristaux, Bains, Lavoirs, Tabacs, Epiceries, Fruiteries, Modes, Lingeries, Merceries, Beurres et Œufs, Comestibles, Industries en Appartement ou non, Commerces de Gros, Fabriques, Usines*, etc., etc.

Ecrire à **M. MASSON**, rue du Temple, 11, à PARIS

Les Renseignements complets sont envoyés francs par le retour du courrier.

LA DISTILLATION

A LA PORTÉE DE TOUT LE MONDE

Avec l'instruction, le bien-être général pénètre chaque jour davantage partout. Un vulgarisateur, bien connu par ses publications utiles dans l'un des journaux les plus répandus, M. VALYN, collaborateur du *Petit Journal*, a compris tous les avantages de la distillation domestique comme moyen d'accroissement et de bien-être général. Pour rendre son idée pratique, il a imaginé et fait construire par M. BROQUET, de Paris, **DONT LES POMPES POUR LES VINS, SPIRITUEUX** et tous autres usages, sont si universellement appréciées, un alambic portatif, qui par son peu de volume et son prix modéré doit pénétrer partout particulièrement dans l'intérieur des familles. Il est incontestable qu'il se perd dans la plupart des maisons bien des substances qui pourraient être soumises à la distillation. Par l'usage de l'*Alambic Valyn*, rien ne se perd dans une exploitation bien dirigée : fabrication directe d'alcool pour tous les besoins domestiques, utilisation de toutes les substances végétales : fleurs, fruits, marc de raisins et de pommes, liquides fermentés, grains avariés, eaux distillées, etc., etc., dont les résidus azotés sont encore par surcroît un des éléments de la nourriture du bétail. Sa supériorité, outre la perfection de sa construction et son extrême bon marché, tient aux dispositions des éléments qui le constituent. Par son incontestable utilité, l'*Alambic Valyn* rend de grands services à l'économie domestique, ce qui explique la vogue dont il est l'objet. Demander à M. BROQUET, 121, rue Oberkampf, Paris, l'envoi *franco* du *prospectus détaillé*.

© VILLE DE SISTERON

PASTILLES DIGESTIVES
HECTOR LAVOIX

A BASE DE

PAPAÏNE

pepsine végétale extraite du Carica-Papaya

ET DE

COCA

(la Plante Sacrée des Incas)

COMBINÉES avec le SEL de VICHY

Préparées par E. ACARD, Pharmacien de 1re classe à PARIS

ADMISES DANS LES HOPITAUX

Agréables au gout et d'une efficacité réelle

CONTRE

les affections des voies digestives crampes, pesanteurs d'estomac, aigreurs, digestions difficiles, inappétence, gastrite, dyspepsie et tous malaises de l'estomac.

---

2 fr. la Boîte de 100 Pastilles

Dans toutes les Pharmacies

Gros : MM. PIOT, FRÈRES

28, Rue Sainte-Croix-de-la-Bretonnerie

PARIS

AMARA BLANQUI Médaille à toutes les Expositions

AMARA BLANQUI Le meilleur des Amers.

AMARA BLANQUI 4 Diplômes d'Honneur

Maladies de la Peau
Maladies de la Bouche
Maladies de la Gorge
Maladies de la Poitrine
Maladies de la Vessie
Maladies de la Matrice
Fr.-blanches

Etablissement Thermal
ET EAU DE
BONDONEAU
Scrofule
Glandes
Tumeurs

Près Montélimar (Drôme) Ouvert toute l'année
1 bouteille par poste contre mandat-poste de 6 fr. 50
Le Guide du Baigneur envoyé franco sur demande
Expédition de 60 bouteilles en gare de Montélimar

MELROSE

RÉGÉNÉRATEUR FAVORI DES CHEVEUX

Le MELROSE rend positivement aux cheveux gris, blancs et flétris, leur couleur de première jeunesse. Se vend en flacons de deux grandeurs à des prix très modiques. Se trouve chez les Coiffeurs et Parfumeurs. 92 Bd. Sébastopol, Paris.

Contre
Maux de Gorge
Maladies de la Voix
Fétidité de l'Haleine
Ulcérations de la Bouche
RIEN NE VAUT
LES EXCELLENTES

PASTILLES HECTOR LAVOIX

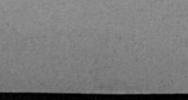
AU SEL DE BERTHOLLET
(Chlorate de Potasse)
CHIMIQUEMENT PUR
1 F. 50
La Boite de 100
TOUTES PHARMACIES

PASTILLES DIGESTIVES
à la Papaïne
(PEPSINE VÉGÉTALE)
et à la Coca

CONTRE :
AIGREURS
PESANTEURS
ET CRAMPES D'ESTOMAC
FLATULENCES
DYSPEPSIES
GASTRALGIES ET TOUS LES MALAISES
dûs au mauvais fonctionnement de l'estomac

LA BOITE DE 100 Pastilles 2 fr. toutes pharmacies

HECTOR LAVOIX

BAIN ROMAIN
ANTI-RHUMATISMAL
ACTIF et SUR
Soulage immédiatement
et guérit rapidement les douleurs de rhumatisme articulaire aigu ou chronique et les maladies ayant une affinité avec les Rhumatismes, Goutte, Gravelle,
Névralgie sciatique
N'exige l'emploi d'aucune Baignoire spéciale

Toutes les Douleurs rhumatismales siégeant dans un endroit
quelconque du corps sont calmées dès le premier Bain et disparaissent sans risques de réaction nuisible après 4 à 8 Bains.
DEMANDER PROSPECTUS
à ACARD, pharmacien de 1re classe
Saint-Mandé
(SEINE)

BEAUTÉ DU TEINT
CRÈME d' OSSIAS

Cette exquise préparation donne au visage, aux épaules et aux mains la blancheur et l'éclat de la jeunesse. Elle fait disparaître les taches de rousseur, le hâle, les points noirs, les farines, boutons, rougeurs. — **Prix : 4 fr.**
Pharm. Angl. Ch. Delacre, Bruxelles
DÉPOT POUR LA FRANCE
Mon MEULEY, 133, rue St-Antoine, PARIS

PLUS DE MAUX DE DENTS!
PAR L'EMPLOI DE
l'Elixir, Poudre et Pâte Dentifrices
DES
RR. PP. BÉNÉDICTINS
de l'Abbaye de Soulac (Gironde)
Dom MAGUELONNE, Prieur
2 Médailles d'Or : Bruxelles 1880, Londres 1884
Les plus hautes Récompenses

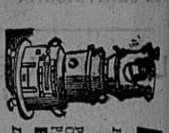
INVENTÉ EN L'AN **1373** PAR LE PRIEUR Pierre BOURSAUD

« L'usage journalier de l'**Elixir Dentifrice des RR. PP. Bénédictins,** à la dose de quelques gouttes dans l'eau, prévient et guérit la carie des dents, qu'il blanchit et consolide en fortifiant et assainissant parfaitement les gencives.
« C'est un véritable service à rendre à nos lecteurs de leur signaler cette antique et utile préparation, le **meilleur curatif** et le **seul préservatif des Affections dentaires.** »

Elixir, 2f, 4f, 8f, 12f, 20f; Poudre, 1f25, 2f, 3f; Pâte, f25, 2f.

Maison fondée en 1807 **SEGUIN** Bordeaux

Se trouvent dans toutes les bonnes Parfumeries, Pharmacies et Drogueries.



ALAMBICS-VALYN Depuis 50 Fr

Cuivre rouge étamé, solidité garantie, emploi facile
PORTATIFS ET FONCTIONNANT A VOLONTÉ
Distillant l'eau-de-vie, le marc, les fruits, les plantes, marcs, graines, etc. — Indispensables aux Châteaux, Maisons bourgeoises, Fermes et à l'Industrie
Prix ci-dessus : 50f, 75f, 100f, 150f, et au-dessus
BROQUET, 121, r. Oberkampf, PARIS
SEUL CONCESSIONNAIRE
Demander également le Catalogue illustré des POMPES BROQUET pour tous usages.

Nouveau Journal Financier

28,000 abonnés — Paraît le Dimanche
19, rue de Londres
PARIS

2 FRANCS par AN
Etranger 3 fr.
Envoi franco d'un N° sur demande.

16 PAGES DE TEXTE
Tirages, Renseignements, Assemblées, Coupons, Cours de toutes les Valeurs
Les Abonnés sont reçus gratuitement dans tous les Bureaux de Poste.

Le N° 10c
En Vente
Paris, Lyon
Toulouse, Amiens
Bordeaux, Rouen

A LA
MÉNAGÈRE

20, Boulevard et Palais Bonne-Nouvelle, à Paris

MOBILIER COMPLET
Ménage, Jardin
Voyage et Campement

ENVOI FRANCO DU CATALOGUE — PRIX FIXE MARQUÉ

AMEUBLEMENT, pitch-pin verni, 1 armoire, 1 lit et 1 table de nuit wagonnet	depuis	220 fr. »
AMEUBLEMENT ottoman, 1 canapé, 2 fauteuils, 4 chaises, recouvert tissu fantaisie	depuis	160 »
FOURNEAU en tôle et fonte, avec four et chaudière émaillée	depuis	52 »
SERVICE de table, 12 couverts, faïence décorée	depuis	26 »
SERVICE de table, 48 verres à pied et 4 carafes	depuis	15 50
LESSIVEUSES-SAVONNEUSES, brevet. S. G. D. G., système Gaston Bozérian, en zinc, fond cuivré évitant la rouille	depuis	12 75
BAIGNOIRE, grand modèle	depuis	35 »
APPAREILS hydrothérapiques	depuis	40 »
VOITURES d'enfants, avec capote et tablier	depuis	14 50

Jouets — Voyage — Chaussures — Bijouterie

BANCS dits de square, peinture verte, 1m50 long		17 50
» square, à tente-abris, 1m50 long		100 »
» siège, à 3 lames, peinture verte	depuis	8 50
CHAISES en fer, peinture verte	depuis	4 »
» pliantes, fer et bois, peintes	depuis	2 75
» en fer, siège à ressorts, peintes	depuis	7 25
PARASOL de jardin, avec table en fer, peint	depuis	29 25
TENTES pour jardins et bains de mer, 1m65, 65 fr.; 2m		100 »
TONNEAUX d'arrosage, avec pompe, montés sur chariot, fer	depuis	95 »
TONDEUSES franco-américaines, pour le gazon	depuis	32 »
TABLES en fer, peintes	depuis	4 25
JEUX de tonneaux, 10 fr.; de croquet, 8 fr. 75; de toupie hollandaise	depuis	60 »
MALLES de dames, 8 fr. 50; d'hommes, 8 fr. 90; valises, 4 fr. 90; parapluies	depuis	2 90

INSTALLATIONS D'ÉCURIES

Certifié conforme. Le Gérant, Vu pour la légalisation de la signature ci-contre : Le Maire,

© VILLE DE SISTERON